

ANNEXE B

Rapport généré par l'IA (Perplexity) en réponse de la question « Êtes-vous en mesure d'identifier des techniques rhétoriques visant à culpabiliser ou à induire la peur chez les personnes vaccino-hésitantes ? »

L'analyse narrative de l'interview du Dr Diana révèle une structure rhétorique dont les effets cumulatifs sont incompatibles avec les obligations de présentation équilibrée et non discriminatoire imposées par l'article 4 LRTV.

Cinq techniques persuasives identifiées dans la littérature académique sur la communication en santé publique sont mobilisées successivement : (1) un appel à la peur ancré sur le territoire suisse sans aucune donnée épidémiologique suisse réelle ; (2) une fausse équation causale présentant l'hésitation vaccinale comme cause directe des maladies émergentes, qualifiée de « claire » alors que Diana lui-même admet la multifactorialité deux minutes plus tard ; (3) une désignation des personnes hésitantes comme agents responsables d'une menace sanitaire collective — dont la recherche du Prof. Tarr (NFP74) démontre qu'elle aggrave l'hésitation au lieu de la réduire ; (4) un chiffre-choc non sourcé (« 1 mort sur 1 000 ») présenté avec une intensité émotionnelle notable et assorti d'une pré-réfutation de toute objection ; (5) une association implicite entre hésitation vaccinale et théories conspirationnistes démenties.

Aucune statistique suisse réelle n'est fournie à aucun moment de l'émission : ni le nombre de cas de rougeole déclarés en Suisse en 2025, ni le nombre d'hospitalisations, ni le taux de couverture vaccinale actuel. L'émotion — la peur et la culpabilité — est construite dans un vide factuel qui ne permet pas au téléspectateur d'exercer son jugement. C'est précisément ce que l'article 4 LRTV, lu conjointement avec la Directive 2.3 du Code déontologique du Conseil suisse de la presse, interdit à un service public audiovisuel.

Les techniques rhétoriques identifiées

Cartographie de la structure persuasive de l'interview

Avant d'identifier les techniques, notons l'architecture narrative globale de l'émission — car elle est en elle-même manipulatoire :^[1]

[00:00] Introduction journaliste : maladies "graves, parfois mortelles"

qui "regagnent du terrain, y compris ici en Suisse"

↓

[00:37] Diana : la vaccino-hésitation est CLAIEMENT responsable

↓

[01:50] Journaliste : deux enfants morts aux USA / sondage autisme

↓

[03:00] Diana : 1 mort sur 1000 / 600 morts/an en Suisse sans vaccin

↓

[04:10] Journaliste : "on pourrait être rassurés" sur le vaccin COVID

↓

[04:24] Diana : légitimation de l'hésitation — mais seulement pour COVID

Cette structure construit un **tunnel cognitif** : le téléspectateur est d'abord effrayé, puis culpabilisé, puis rassuré — sans jamais recevoir de données suisses concrètes.

Technique 1 — L'Appel à la Peur (*Fear Appeal*) sans Ancrage Local

[00:00 — Journaliste 1] :

*« Ces maladies graves, parfois mortelles chez les enfants qu'on pensait vaincues, regagnent du terrain, **y compris ici en Suisse.** »^[1]*

[03:27 — Diana] :

*« Avec le vaccin de la rougeole, on veut éviter un mort sur 1 000 [...] En Suisse, si on n'avait pas de vaccin de la rougeole, on aurait **600 morts par année.** »^[1]*

L'anomalie documentée : Le chiffre de « 600 morts par an en Suisse » est une **projection hypothétique** présentée comme un fait imminent — sans aucune source citée, sans distinction entre la situation hypothétique et la réalité actuelle, et surtout **sans aucune donnée sur la situation réelle en Suisse en 2025** : combien de cas de rougeole effectivement déclarés ? Combien d'hospitalisations ? Combien de décès ? Aucune statistique suisse concrète n'est fournie à aucun moment de l'émission.^[1]

La technique consiste à créer une **peur viscérale** (600 enfants morts) ancrée sur un territoire familial (« ici en Suisse ») sans jamais permettre au téléspectateur de contextualiser cette peur avec des données réelles.

Technique 2 — La Fausse Équation Causale (*Cum hoc ergo propter hoc*)

[00:37 — Diana] :

« L'équation est simple, c'est une diminution de l'immunité de groupe [...] **clairement une diminution du taux de protection.** »

« Elle s'explique bien sûr par une baisse de vaccination, notamment [...] la vaccino-hésitation [...] est **clairement en relation avec l'émergence de ces maladies.** »^[1]

L'anomalie rhétorique : Le mot « **clairement** » est utilisé deux fois en 30 secondes pour présenter une relation causale complexe et multifactorielle comme une évidence. Diana lui-même corrigera partiellement cette affirmation à [01:08] en admettant que « l'aspect est multifactoriel » et que « l'accès à la vaccination » est aussi un facteur — mais ce rétropédalage est noyé dans la formulation, et jamais relié à la Suisse spécifiquement. La première affirmation — simple, frappante, répétée deux fois — est celle que le téléspectateur retient.^[1]

Technique 3 — La Désignation du Bouc Émissaire (*Scapegoating*)

[00:37 — Diana] :

« La vaccino-hésitation [...] est clairement en relation avec l'émergence de ces maladies **qu'on pouvait prévenir avec les vaccins.** »^[1]

Cette formulation accomplit quelque chose de très précis sur le plan rhétorique : elle transforme les personnes vaccine-hésitantes en **agents causaux responsables** des maladies qui réémergent. La construction grammaticale est importante — ce n'est pas « la maladie réapparaît », c'est « la maladie réapparaît **à cause de** l'hésitation vaccinale ».

Or, comme établi précédemment dans notre dossier, le Prof. Philip Tarr (NFP74) démontre que cette causalité est scientifiquement incorrecte et que la communication basée sur ce type de désignation **aggrave l'hésitation** au lieu de la réduire.^{[2][3]}

Technique 4 — Le Chiffre Frappant Non Sourné (*Statistic Shock*)

[03:27 — Diana] :

« Un mort sur 1 000 [...] on fait tout un patacaille sur le vaccin de la rougeole — parce qu'en fait un sur 1 000 de mort, c'est énorme. »^[1]

L'anomalie documentée : Comme établi dans la section précédente de nos observations :

- Ce chiffre provient d'une étude américaine de 1946, jamais validée par des données prospectives modernes
- Il est **inapplicable à la Suisse contemporaine** compte tenu du statut nutritionnel, de l'accès aux soins et de l'absence de carence en vitamine A
- Il est présenté **sans source** et avec une intensité émotionnelle maximale (« *c'est énorme* »)

La formule « *on fait tout un patacaille* » est particulièrement révélatrice : Diana anticipe et **disqualifie à l'avance toute objection** à ce chiffre en la présentant comme disproportionnée. C'est une technique rhétorique classique de **pré-réfutation des critiques (*inoculation theory*)**.

Technique 5 — L'Association par Contamination (*Guilt by Association*)

[01:50 — Journaliste 1] :

« Un sondage publié hier montrait qu'un quart des Américains croient que le vaccin contre la rougeole a un lien avec l'autisme. Pourtant, c'est totalement faux. »^[1]

Cette question — et la réponse de Diana qui s'ensuit sur la fraude Wakefield — accomplit une association rhétorique précise : **toute personne hésitante à se faire vacciner est implicitement associée à une théorie conspirationniste démentie et à une fraude médicale**. Le public visé par l'émission — en Suisse romande — est ainsi invité à associer sa propre hésitation éventuelle à la crédulité de 25% d'Américains mal informés.

Aucun journaliste ne pose la question inverse : « *Qu'est-ce qui distingue une hésitation légitime basée sur des données réelles d'une croyance complotiste ?* » — une question que Diana lui-même aurait sans doute trouvée pertinente, comme en témoigne sa réponse sur la légitimation de l'hésitation à [04:24].^[1]

1. 2026-03-03_Reponse-RTS-Annex_Plainte-b.1079.pdf (transcripte d'Alessandro Diana)
2. <https://www.nfp74.ch/en/ojwy2QgDR1gij5oy/project/project-tarr>
3. https://www.nfp74.ch/media/fr/2QRwWXrDsVXDZcUO/10.10_10.40_Tarr_vaccinohesitation.pdf